

Faut-il encore apprendre à acheter un billet de train en français ?

Aujourd'hui, pas d'introduction. Je rentre tout de suite dans le vif du sujet, au cœur du sujet. Ça veut dire que je commence directement. Dernièrement, j'ai dû préparer un cours pour une élève sur... comment acheter un billet de train au guichet, c'est-à-dire directement à la gare. Elle devait passer un examen à l'oral, sur ce sujet très précis. Il y avait aussi des consignes claires : acheter un billet pour le même jour, poser des questions sur les services disponibles dans le train comme un wagon-restaurant, la wifi etc. Alors oui, je l'ai fait, parce qu'elle doit passer cet examen. Mais si ça ne tenait qu'à moi, je ne lui aurais jamais fait un cours sur ce sujet. "Pourquoi ?", me demanderez-vous. Et bien tout simplement parce que ça ne sert à rien. Il y a très peu de chances pour que vous vous retrouviez un jour dans cette situation. Réfléchissez un peu. Vous pouvez vous imaginer être en France et aller au guichet de la gare, avec votre valise, pour acheter un billet de train pour le jour même, sans même savoir à quelle heure est le prochain train ? Sans avoir regardé avant sur Internet ? Franchement... C'est un peu comme si je décidais d'aller à New York en avion et que j'allais tout simplement à l'aéroport, avec ma valise et mon passeport, pour demander au comptoir de la compagnie aérienne : Vous avez un vol pour New York aujourd'hui ? Il reste des places ? L'avion décolle à quelle heure ? Ah... ce soir ? Pas de problème, j'achète un billet et je vais attendre. Non mais, franchement... Qui fait ça ? À part peut-être quelqu'un qui aime vivre dangereusement. En clair, certainement pas moi.

Aujourd'hui, beaucoup de choses se passent en ligne. Si mon élève a un jour besoin d'acheter un billet de train pour aller de Paris à Lyon, elle ira sur le site de la SNCF (la compagnie française des trains). Elle aura bien entendu la possibilité de faire la réservation en anglais, mais imaginons qu'elle décide de le faire en français. Elle aura besoin de vocabulaire, oui, c'est vrai, mais au final pas tant que ça. Après tout, les sites internet de réservation de billets se ressemblent. On vous demande la ville de départ et ensuite la ville d'arrivée. C'est logique. Pas besoin de comprendre le français pour ça. On vous demande ensuite les dates. On vous propose des prix et là, oui, effectivement, si vous ne voulez pas avoir de surprise, c'est important de comprendre les conditions des options qui sont proposées. Mais là encore, avec un peu de vocabulaire, on comprend. Enfin, vous choisissez votre place, en cliquant sur le dessin d'un wagon. Vous cliquez sur un autre bouton pour payer, vous entrez le numéro de votre carte de crédit et c'est tout. On est d'accord, vous n'avez pas besoin de payer un cours privé avec un prof pour apprendre différentes formules de conversation pour acheter un billet de train. En fait, dans cette situation, comme dans beaucoup d'autres du quotidien, d'ailleurs, on a plus besoin de COMPRENDRE que de PRODUIRE, c'est-à-dire de parler.

Bref, vous l'avez compris. Moi, je ne veux pas enseigner à mes élèves des situations qui n'existent pas, ou presque pas. Ou qui n'existeront plus dans les deux ou trois ans à venir. Je ne vois pas l'intérêt. Alors oui, évidemment, on apprend du vocabulaire, on pratique la conversation. Je suis d'accord. Mais on peut aussi le faire avec des sujets qui sont utiles. Quand on apprend une langue, on a besoin de retenir tellement de vocabulaire et de règles de grammaire. Pourquoi s'embêter à apprendre des choses qu'on ne va pas ou presque jamais utiliser ? Pour moi, c'est comme enseigner la

conjugaison du verbe “cueillir” au futur simple : je cueillerai, tu cueilleras, il cueillera... (Pour ceux qui ne savent pas ce que ça veut dire, et tant mieux d'ailleurs, cueillir, c'est prendre une fleur ou un fruit directement sur la plante). Honnêtement, je ne suis pas sûre d'avoir déjà utilisé ce verbe dans une vraie conversation.

Comme d'habitude, quand je suis confrontée à des situations comme celles-ci, ça me fait toujours penser au sujet de manière plus générale. Et là encore, j'ai réfléchi à toutes ces situations qui nous paraissent normales et logiques mais qui, en réalité, n'existent plus. Ou n'existeront plus très prochainement. Je vous donne ici en exclusivité le fruit de mes réflexions, c'est-à-dire le résultat de ce que j'ai pensé. Pour commencer, on est bien d'accord, on ne demande plus l'heure. Réfléchissez un peu. Quand est-ce que vous avez demandé l'heure à quelqu'un pour la dernière fois ? Il vous suffit de regarder votre portable, que vous avez bien entendu toujours avec vous, pour avoir la réponse immédiatement. Comme je l'ai déjà dit, pour acheter un billet on utilise un site internet ou une appli (une application dans son téléphone). Mais cela ne s'applique pas uniquement à la réservation de billets de train ou d'avion. Vous voulez commander un taxi aujourd'hui ? Vous ouvrez une appli dans votre téléphone. Vous voulez prendre rendez-vous chez le médecin ? Vous ouvrez une appli dans votre téléphone. Vous voulez aller au cinéma ce soir ? Vous ouvrez une appli dans votre téléphone ou vous allez sur le site internet du cinéma. Vous voulez vérifier votre compte bancaire ou même faire un virement ? Vous ouvrez une appli dans votre téléphone. Aujourd'hui, il suffit même d'une appli pour réserver une table au restaurant, réserver une chambre d'hôtel, faire ses courses au supermarché, acheter dans un magasin, commander des médicaments... Oui, pour tout ça, vous ouvrez une appli. C'est toujours la même solution. On ouvre une appli pour tout. Parfois, j'ai l'impression que pour respirer, il va bientôt falloir une appli aussi.

Bref, ce que vous devez apprendre, c'est surtout le vocabulaire des formulaires en ligne. Et c'est le plus souvent la même chose. Même quand vous voulez simplement aller quelque part et que vous ne savez pas comment, il vous suffit d'ouvrir une appli ou Google Maps et hop... pas besoin d'arrêter un passant dans la rue pour lui demander : “Pardon, le musée du Louvre, c'est dans cette direction ?

Mais attention, ne croyez pas que mes cours sont parfaits. Moi aussi j'utilise parfois des documents que j'ai depuis des années et je découvre des situations qui ne sont plus vraiment pertinentes. En les relisant, je me dis : “Mais... qui a écrit ça ? (spoiler : en général, c'est moi, c'est la Delphine de 2013). En général, j'en ris, on en rit. Mes élèves et moi. On se dit juste : “Incroyable comme ça a changé”. (Et entre nous, c'est l'occasion de pratiquer un peu l'imparfait : “Avant, pour acheter un billet d'avion, on devait aller dans une agence de voyages”.) Mais c'est vrai que pour chaque nouveau document que je crée ou que je décide d'utiliser, je fais bien attention à sa pertinence, à sa réelle utilité.

Vous allez me dire qu'à ce rythme-là, on n'aura plus besoin d'apprendre une langue étrangère pour se débrouiller dans un pays. Et vous avez raison et tort à la fois. Pourquoi ? Parce que c'est vrai, dans beaucoup de situations de “services”, on utilise aujourd'hui Internet. Mais pour développer des relations avec des personnes, pour discuter, échanger, travailler, vous aurez besoin de la langue. Bref, si j'ai un conseil à vous donner, c'est celui-ci : “N'apprenez pas des choses que vous n'utilisez pas aujourd'hui dans votre langue maternelle. Ou en tout cas... pas en priorité.” Attention, je ne veux pas dire que c'est inutile. Parler, pratiquer des dialogues, apprendre du vocabulaire, c'est toujours intéressant. Mais peut-être que le vrai objectif aujourd'hui... ce n'est pas de savoir tout dire parfaitement, mais simplement de savoir se débrouiller dans le monde tel qu'il est aujourd'hui.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com,
frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License